

VIOLENCE CONJUGALE L'association Solidarité femmes région Neuchâtel tente de sensibiliser les élèves au problème.

Premières amours, premiers clashes: guérir par le théâtre?

«Amour amer et couples givrés»: c'est le titre d'un spectacle interactif de la compagnie théâtrale le Caméléon, auquel plus de 1000 élèves du canton de Neuchâtel assisteront. La démarche est destinée à prévenir la violence conjugale.

Mandatées par l'association Solidarité femmes région Neuchâtel, ces représentations de théâtre-forum laissent les jeunes spectateurs intervenir pendant les scènes pour changer le cours des relations violentes au sein d'un couple fictif.

Pour l'école, il s'agit d'un outil de prévention bienvenu. «Les comportements pathologiques entre jeunes amoureux n'arrivent que rarement aux oreilles des directeurs scolaires», souligne Laurent Feuz,

chef du Service des formations postobligatoires et de l'orientation du canton de Neuchâtel. Pourtant ces cas (notamment de violence psychologique) existent, facilités par l'existence des nouveaux outils de communication. «On lit souvent sur Facebook des messages qui peuvent être équivoques, cacher du harcèlement ou un chantage affectif», mentionne Pierre Arlettaz, le directeur adjoint du centre du Mail à Neuchâtel, partenaire du projet.

Le phénomène de violence dans les amours adolescentes est encore mal cerné: «Il concerne des jeunes de tous milieux, de toutes origines», constate Claudine Stähli-Wolf. La présidente de



La violence n'épargne pas les couples d'adolescents. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

l'association Solidarité femmes région Neuchâtel avance une hypothèse: «Je pense que les adolescents ne réussissent pas toujours à gérer des frustrations qui sont inévitables. Ils ont un idéal élevé de l'amour que la réalité de la relation contrarie.»

Professeur de musique et de théâtre à l'école obligatoire de La Chaux-de-Fonds, Christophe Haug souligne l'intelligence et la sensibilité de l'approche de la compagnie le Caméléon, qui joue régulièrement devant les classes: «Cette méthode évite le moralisme. Quand ils assistent à la caricature de la blonde naïve qui se fait manipuler par un beau gars, les élèves protestent qu'ils ne sont pas comme ça! Et dans la foulée ils se livrent et se mettent à ré-

fléchir. La scène du couple adulte, une femme qui dénigre sans arrêt son compagnon, fait nettement moins réagir. C'est probablement parce qu'elle se produit souvent», ne peut s'empêcher de sourire Christophe Haug.

Que la souffrance provienne d'un parent ou d'un compagnon, les élèves savent désormais à qui s'adresser. La démarche initiée par Solidarité femmes est en effet d'abord destinée aux élèves (de la 9e à la 11e année Harmos), mais deux représentations publiques auront lieu: la première lundi prochain à 20h à l'aula des Forges, à La Chaux-de-Fonds et la seconde vendredi 6 mars à 20h, au centre du Mail, à Neuchâtel. **VO**